

La Bataille du Gué de Jacob

On ne peut juger l'Histoire avec un grand H car même les historiens contemporains aux événements ont eu tendance à enjoliver le rôle des Croisés et magnifier les victoires sur les Sarrasins.

Les Templiers ont accompli des choses prodigieuses pour leur époque. Le monde connu les admirait, les respectait. De la protection des pèlerins à la lettre de change, de la construction de forteresses impressionnantes au convoi des pèlerins, leurs actions n'avaient qu'un seul but : la sauvegarde de la Terre Sainte. Pourtant, parmi toutes ces actions, se pourrait-il qu'une seule ait déclenché leur inéluctable perte ?

Entre 1099, à la prise de Jérusalem et 1174, les Croisés ont emmagasiné de multiples victoires. Le Royaume Latin de Jérusalem paraît bien assis et pourtant...

Cette année-là, trois hommes occupent le devant de la scène au Moyen Orient :

Saladin. D'abord sultan d'Égypte, il parvient en prenant Damas à devenir sultan de Syrie. Il promet à ses sujets un royaume islamique autour de Jérusalem et de chasser les intrus chrétiens.

Saladin de son vrai nom An Nâsir (celui qui reçoit la victoire de Dieu) est né en 1138. Il a donc 36 ans. Quant à la signification de son nom : Saladin -la rectitude la Foi- elle en dit long sur l'homme.

Baudouin IV. Dit aussi le Roi Lépreux, il n'a que 13 ans quand il accède au trône de Jérusalem. Son jeune âge ne fait pas oublier sa farouche détermination de Chrétien. Cela fait de lui l'ennemi juré de Saladin.

Eudes de Saint Amand (ou Odon). Il devient le 8^{ème} Grand Maître de l'Ordre du Temple en 1171. La description qu'en fait Guillaume de Tyr, le chroniqueur de l'époque, laisse rêveur : « *homme méchant, superbe arrogant, ne respirant que la fureur. Sans crainte de Dieu et sans égards pour les hommes... il mourut de misère sans emporter de regrets de personne.* »

En 1177, Saladin envahit le Royaume de Jérusalem, mettant en déroute les Croisés qu'il rencontre. Baudouin IV ne peut laisser passer pareille insulte à son jeune règne. Le 25 novembre de cette année, il parvient à infliger une défaite

cinglante à son ennemi juré qui ne doit la vie sauve qu'en fuyant en Egypte. Malgré les pertes très importantes subies par son armée, le jeune roi gagne en force et en prestige. « Le miracle de la victoire à Montgisard apparaît comme un signe d'autorité divine » d'après les chroniques...

Une trêve est conclue qui comporte une clause de neutralité pour le passage du Jourdain. Neutralité qui exclut, bien évidemment, toute construction de quelque nature soit-elle.

Le passage du Jourdain est, en effet, le seul passage à gué de ce fleuve. Situé pratiquement à égale distance (environ 150 km de distance) de Jérusalem et de Damas, il permet le ravitaillement et le commerce des deux capitales, la première aux mains de Baudouin et la seconde à celles de Saladin.

Malgré la trêve, les Templiers interviennent auprès du roi en lui réclamant l'autorisation de construire une forteresse sur le petit promontoire surplombant le Jourdain. Leur argument principal est le verrouillage de la route de Damas empêchant ainsi toute incursion sarrasine. Baudouin refuse une première fois. Les Templiers reviennent à la charge, un peu plus pressants. Nouveau refus. Non seulement, il s'agit du verrouillage de la route mais, maintenant, s'ajoute la protection de Jérusalem, la Ville Sainte par excellence. Baudouin cède. Autorisation est enfin donnée. Sans tarder, les Templiers s'attellent à la tâche car ils sont sûrs d'être vainqueurs face aux armées sarrasines qu'ils savent indisciplinées et rivales.

Saladin, à ce moment-là en effet, a d'autres chats à fouetter. Des tribus arabes se rebellent dans la province de la Bekaa nécessitant de nombreuses troupes. Pourtant quand il apprend la nouvelle, il considère que la trêve est rompue du fait des Croisés et il se prépare à attaquer la forteresse avant qu'elle ne soit achevée en rassemblant la plus grande armée possible. Cet édifice pouvait rivaliser en puissance avec le Krak des Chevaliers (superficie de près de 9 ha). Ses murs avaient 5 mètres de large pour une hauteur d'environ 15 mètres. Les ruines actuelles laissent encore entrevoir une hauteur de 6 à 7 mètres. Il abritait du bétail, des réduits de protection, des réserves (les Sarrasins y trouveront 1000 cottes de mailles) et surtout, chose indispensable, un puits. De fait, il était construit et équipé pour soutenir un siège d'un an !

En juillet 1179, Baudouin et une forte patrouille se rend sur les lieux de construction. En chemin, il tombe sur un détachement sarrasin. Le combat est violent et les Croisés, enfin, ce qu'il en reste, ne doit son salut qu'en fuyant. Baudouin IV, blessé, est jeté en travers d'une selle et quitte ainsi le champ de

bataille. 270 prisonniers restent aux mains des Sarrasins dont le Grand Maître, Eudes de Saint Amand. Les Turcoples et les Templiers sont exécutés sur place. Quant au reste, bien peu gardera sa tête en arrivant à Damas. Le Grand Maître refusera sa libération contre celle du neveu de Saladin détenu à Jérusalem. Il déclarera : *Un Templier doit vaincre ou mourir et ne peut donner pour rançon que son poignard et sa ceinture.* Il mourra en captivité en octobre 1179.

Saladin sait que le Chastelet, une fois construit, coûtera cher en hommes et en cas de défaite de prestige. Il essaie alors d'acheter l'arrêt des travaux. Sa première proposition de 60 000 dinars est méprisée. Sa seconde de 100 000 dinars est ignorée. A ce sujet, certains pensent qu'elles ont été faites à Baudouin, d'autres aux Templiers. Connaissant le caractère du Grand Maître, cette dernière a le plus de chances d'être vraie. Il n'y a qu'à se rappeler leur entêtement à obtenir l'autorisation de construire ! Quoi qu'il en soit, la tentative échoue, il ne reste que la bataille.

Le 24 août 1179, le siège commence. Saladin a divisé son armée en 4 campements. La proximité de possibles renforts croisés (environ une demi journée de marche) force Saladin à négliger la construction de machines de guerre qui prendraient trop de temps. Tandis que ses archers distraient les défenseurs par une pluie de flèches (un archer sarrasin entraîné tirait 12 flèches à la minute), les obligeant ainsi à se protéger mais surtout à ne rien voir de ce qui se prépare, une galerie (une sape) est creusée vers l'angle nord-ouest de la forteresse. Une fois arrivée à l'aplomb du mur d'enceinte, du bois y est entassé et mis à feu.

Désillusion pour les attaquants : la sape est trop étroite, le feu couve mais ne produit pas l'effet escompté.

Il faut l'éteindre et agrandir la galerie. Ayant promis une pièce d'or pour chaque seau d'eau apporté, Saladin parvient enfin à son but au bout de 2 jours. L'incendie est rallumé et là... les murs s'effondrent provoquant l'incendie d'un réduit abritant des défenseurs, ne laissant aucun survivant parmi eux. La brèche est béante, les envahisseurs pénètrent dans le Chastelet. Le combat est âpre, sans merci. Il faut frapper pour tuer, ne laisser surtout aucune chance à un blessé de se relever pour combattre encore. 700 Templiers, architectes et ouvriers périssent ainsi tandis que 800 autres sont faits prisonniers. Ce jour funeste du 30 août 1179, alors que les combats sont presque terminés, les renforts (enfin rassemblés) menés par Baudouin ne sont plus qu'à quelques heures. Pourtant, le sommet des dunes environnantes est couvert par la fumée des incendies. Que se

passé-t-il dans la tête du roi, nul ne le sait, mais il fait faire demi-tour à son armée scellant ainsi le destin des derniers défenseurs.

La victoire de Saladin est complète. La route de Damas reste et restera ouverte. Elle eut cependant d'autres conséquences. Conséquences qui trouvent leur conclusion en 1291 par la prise de saint Jean d'Âcre. Les tribus arabes se rallient à leur chef de guerre, Saladin. A partir de cet événement, les Croisés devront faire face à une armée unie et non plus rivale. Ils ne pourront plus jouer sur leurs dissensions pour obtenir de l'aide, des hommes et du ravitaillement. Les Templiers ne sont plus invincibles, Saladin l'a prouvé car même derrière des murs épais... Les Croisés se sentent abandonnés de Dieu. Jérusalem retombera dans le giron musulman.

Cette bataille aussi anecdotique soit-elle aurait pu rester une simple ligne dans les livres d'histoire si ce fameux Chastelet n'avait pas fait l'objet de fouilles. Après 14 années, elle sort de la poussière de l'histoire et du sable du désert...

En avril 2012, les responsables des fouilles annoncent avoir retrouvé plusieurs squelettes d'hommes et d'animaux mêlés dans ce qui paraît être une fosse commune. Et ce qui les surprend encore plus, c'est qu'au contraire d'autres découvertes de corps de Templiers, ceux-ci sont en tenue de bataille ! Epées, flèches, lances jonchent l'endroit. C'est une découverte capitale pour cette période de l'histoire. Ces archéologues s'appuient également sur les textes arabes :

Les corps des impurs furent jetés dans le puits et dans la fosse commune. Des porcs furent tués sur eux car ils ne méritent pas de sépulture.

Sans oublier de signaler que Saladin a perdu de nombreux hommes et même une dizaine de généraux après la bataille : au mois d'août, la décomposition est beaucoup plus rapide sous le soleil engendrant ainsi quelques épidémies...

Revenons un peu en 1178, un an avant cette bataille funeste.

Que se serait-il passé si les Templiers n'avaient pas joué de leur puissance et de leur entêtement ?

On ne peut pas juger l'Histoire mais chacun y trouvera ce qu'il cherche... à condition de ne pas ignorer l'embellissement mais aussi les erreurs.